Peffendt, le 27 août 1910.

4854

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Arconati Visconti
SORBONNE

Madame et chère amie,

Me voici revenu de Pontigny, passablement fatigué. J'avais décidé de n'y rester que trois jours, et je m'en applaudis, car je ne suis pas fait pour vivre en nombreuse compagnie, quand même la compagnie serait savante et agréable. Il y avait réunies chez Paul Desjardins une vingtaine de personnes s'intéressant au problème religieux. Un professeur américain, venu pour me rencontrer ; deux anglicans, dont un pasteur (vicar, c'est-à-dire curé) de Londres ; un ami de Tyrrell ; Paul Sabatier, l'historien protestant de S. François d'Assise, avec sa femme et sa belle-sœur ; quelques amis de Paul Desjardins, plus ou moins libres-penseurs ; un jeune agrégé, très intelligent, qui a suivi mon cours cette année. Notre ~~entretien~~ entretien général avait lieu seulement l'après-midi pendant deux heures, mais je puis bien dire qu'il me fallait parler à peu près toute la journée, depuis huit heures du matin. C'est très intéressant, mais très excitant. L'endroit est d'ailleurs assez agréable : ancienne abbaye cistercienne, dont il y a de beaux restes, avec

une superbe église qui a bien déjà l'air de n'être plus qu'un monument archéologique.

Bédier devait venir la semaine dernière et a été empêché. Je n'ai pas voulu manquer de parole à Desjardins. Mais maintenant je ne sors plus avant de retourner à Paris, vers le 10 novembre.

On disait que le Vatican n'~~osa~~ pas lutter contre le gouvernement espagnol, ce n'était pas la peine de crier si fort. Mais s'ils se modèrent, c'est qu'ils ne se sentent pas en mesure de ~~combattre~~ utilement.

Quelqu'un disait à Pontigny que certains journaux avaient parlé de nos réunions. Je ne vois pas bien en quoi cela peut les intéresser. Nous ne cherchons pas ~~du~~ tout la publicité. Les causeries sur la religion ont été fort innocentes. On n'a pas du ~~tout~~ parlé de Pie X ni de Merry Del Val, mais de la science des religions et de l'enseignement de leur histoire.

On m'a dit aussi que l'Archevêque de Bordeaux s'était trompé en affirmant que Rome ne lui avait pas conseillé de fermer ses externats de lycées.

S. Reinach m'a envoyé aujourd'hui un petit article de sa composition. Cela prouve que nous ne sommes pas troublés autant qu'on pourrait le croire en lisant nos

4855

publications, Ainsi tout est pour le mieux.

Cumont m'a écrit ces jours-ci. Le gouvernement belge tarde bien à lui rendre justice.

Affectueux respects,

A. Loisy